

Accueil » Grand Sud » Toulouse

**SOCIAL. LE HAUT COMMISSAIRE AUX SOLIDARITÉS HIER À TOULOUSE.**

## Martin Hirsch chahuté



DDM

La journée de Martin Hirsch, hier à Toulouse, s'est conclue par un incident. Alors qu'il participait à un débat devant les étudiants de Sup de co, le Haut commissaire aux solidarités actives contre la pauvreté a été interpellé par une poignée de militants de Ni pauvres ni soumis. Brandissant un mégaphone, un homme lui a demandé «si la soupe est bonne au gouvernement Sarkozy» alors qu'une handicapée racontait ses difficultés à vivre avec 628€ par mois. Déclarant d'abord qu'il «ne se laisserait pas emmerder», Martin Hirsch a vite retrouvé son sourire et son sens du dialogue et obtenu le départ des manifestants, sous les yeux de policiers en civil prêts à intervenir.

Quelques instants plus tôt, l'ancien président d'Emmaüs avait volontiers discuté, sur le trottoir, avec les représentants de Droit au logement, qui voient en lui «quelqu'un de bonne volonté».

Effectuant un tour de France de dix villes pour défendre le Grenelle de l'insertion, Martin Hirsch était arrivé en début d'après-midi à Auzeville, à L'Ecole nationale de formation agronomique. Responsable de l'organisation, la Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (Fnars) voulait «faire entendre sa voix à partir des constats de terrain que dressent les acteurs de l'insertion» mais surtout pas servir de caution à l'action gouvernementale. Car de ce côté-là, la réalité est plutôt sombre.

### «Malaise »

«Depuis cinq ans, on constate une baisse de 20 % des engagements de l'Etat, explique Rémy Martin, de la Fnars Midi-Pyrénées. A titre d'exemple, on peut citer les chantiers d'insertion, qui donnent du boulot à ceux qui n'en trouvent pas dans le secteur ordinaire. On ne leur demande pas de compétences, juste de la motivation. Au bout de quelques mois, quand la personne va mieux, on peut préparer l'avenir».

Le manque d'argent est criant dans les associations d'insertion, où règne un «malaise grandissant». Martin Hirsch n'a rien révélé quant à la politique sociale du gouvernement Sarkozy. «Pour l'instant, nous sommes dans la phase d'écoute, explique-t-il. On réfléchit sur les contrats aidés, sur le labyrinthe que constituent souvent les différentes structures d'insertion. Je suis content que les intervenants soient si variés.» Dans ce cadre, le financement du RSA (Revenu de solidarité active, destiné aux travailleurs pauvres et aux bénéficiaires de minima sociaux) fait l'objet de vives discussions au sein du gouvernement. «Le sujet n'est pas polémique comme les OGM, personne n'est contre, modère Martin Hirsch. Le RSA est très soutenu, il avance. L'idée n'est pas de cramer plus d'argent mais de proposer un système efficace pour sortir les gens de la pauvreté».

► Publié le 11 avril 2008 à 08h51 | Auteur : J.-M. L.S.

#### [Sarl J'aime cuisiner](#)

Cours de cuisine à Tournefeuille Ustensiles : boutique en ligne



#### [Pêche en Tarn et Garonne](#)

sur le site officiel du Comité Départemental du Tourisme

Annonces Google